

LES SANCTUAIRES DE SAINTE ANNE

BEAUPRÉ



Il est bien difficile de savoir d'une façon précise quelle fut l'origine du pèlerinage de Sainte-Anne-de-Beaupré.

S'il faut en croire les uns, ce pèlerinage, comme celui d'Auray, dont nous faisons l'histoire il y a quelque temps, se serait établi à la suite d'un miracle éclatant ; d'autres ne voient dans sa fondation qu'une manifestation et un résultat tout naturels de la dévotion des Bretons envers la sainte aïeule de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

La première de ces opinions semble prévaloir aujourd'hui dans la masse du peuple ; plusieurs écrivains l'ont aussi admise, de confiance ou sur l'autorité de certaines notes relevées sur les registres de la paroisse de Sainte-Anne et dans les mémoires de Mgr de Laval par M. de Latour.

Ces notes prouvent bien l'existence déjà assez ancienne de la croyance à l'origine miraculeuse de notre sanctuaire national, mais démontrent-elles d'une manière préemptoire l'authenticité du miracle dont se réclame la tradition populaire ?

Avant de faire connaître les réponses qu'a soulevées cette question, reproduisons, d'après Mm^{es} Sadlier et la plupart des historiens du pèlerinage de Beaupré, le récit du prodige qui aurait donné naissance au premier sanctuaire de sainte Anne en ce pays.

« Il y a de cela bien longtemps quelques marins bretons remontant le grand fleuve Saint-Laurent, furent surpris par une tempête effrayante. Dans l'effroi du moment, au milieu des ténèbres de la nuit, des hurlements du vent et de l'agitation des vagues, leurs cœurs se reportèrent vers la lointaine Bretagne, dans l'enfance et le jeune âge, on leur avait appris à recourir à la bien-aimée patronne de leur chère Bretagne. Jamais sainte Anne d'Auray n'était restée sourde à une prière simple partie du cœur. Ils firent un vœu : si la bonne Sainte les ramenait à terre, là où leurs pieds toucheraient, ils lui bâtiraient un sanctuaire. Le matin se leva tout d'azur et sans nuages. Ces hommes courageux étaient à terre, mais en quel endroit ? Ils regardent autour d'eux. Dans le nord se dressent les montagnes des Lau-